

Les choix pédagogiques de Ribambelle en phase avec les acquis de la recherche

Les choix pédagogiques pour l'apprentissage du code dans la série violette...	...en phase avec les acquis de la recherche <i>Voir les références bibliographiques en fin de document</i>
<p>La progression Ribambelle série violette a choisi une progression des correspondances phonèmes graphèmes qui commence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - par les voyelles orales pour lesquelles une lettre correspond à un phonème, - puis les consonnes liquides (l et r) et les fricatives (f) dont l'oralisation est facilement perceptible et la fusion avec une voyelle plus aisée à comprendre. - l'étude de graphèmes réguliers composés de deux lettres est abordée très rapidement pour que les élèves ne construisent pas une représentation fautive de la transcription écrite de la langue orale. <p>Les 14 premières correspondances phonèmes-graphèmes étudiées dans Ribambelle sont : a / i / o / u / e / l / r / f / ou / ch / oi / s / t</p>	<p>Le choix de la progression des correspondances grapho-phonologiques dans Ribambelle série violette s'appuie notamment sur les propositions préparées par Liliane Sprenger-Charolle et publiées dans « Apprendre à Lire » sous la direction de Stanislas Dehaene.</p> <p>La progression de Ribambelle tient ainsi compte de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la régularité des relations graphèmes-phonèmes, - la fréquence des graphèmes dans la langue française, - la facilité de prononciation des consonnes isolées.
<p>Le tempo L'apprentissage se fait selon un tempo soutenu à raison de 2 sons par semaine, excepté la première semaine où le rythme est de 4 phonèmes voyelle, ces correspondances étant déjà largement étudiée en maternelle. Ainsi, 16 phonèmes vont être étudiés au cours des neuf premières semaines.</p>	<p>Le rythme proposé par Ribambelle correspond aux pratiques parmi les plus efficaces repérées par l'étude Lire-Ecrire, réalisée sous la direction de Roland Goigoux : « la valeur optimale du nombre de correspondances étudiées est de 14 à la 9^e semaine de l'année. »</p>
<p>L'encodage A chaque introduction d'un nouveau graphème, des exercices de dictée, de recomposition de mots découpés en syllabes sont systématiquement proposés pour développer les compétences d'encodage.</p> <p>Un travail spécifique est réalisé sur la graphie des lettres miroirs b / d ; p / q.</p> <p>Par ailleurs, la production d'écrits individuelle est proposée chaque semaine. Après le travail de préparation oral, le temps effectif consacré à la production est de 35 minutes environ. Lors de ces séances, les élèves exercent leurs compétences graphiques par la copie ou l'encodage de mots.</p>	<p>Comme le montrent les conclusions de l'étude Lire-Ecrire, « les tâches d'encodage exercent une influence positive sur les performances finales des élèves : le temps consacré à l'écriture sous la dictée (c'est le maître qui choisit ce qui doit être écrit) et celui consacré à l'encodage autonome (ce sont les élèves qui choisissent) exercent une influence significative et positive sur les performances des élèves en décodage. L'effet croît jusqu'à une durée maximale de 40 minutes par semaine pour l'écriture sous la dictée, et de 35 minutes par semaine pour l'encodage autonome. »</p>
<p>La lecture à voix haute Chaque séance de code propose un entraînement à la lecture de syllabe, des mots référents.</p> <p>Par ailleurs, chaque semaine, un entraînement à la lecture fluide est proposé de façon à améliorer la fluence de lecture des élèves et à fixer orthographiquement les mots outils. Lors de ces séances, dans la perspective d'une différenciation, il est proposé aux enseignants d'identifier des groupes de besoin pour travailler en petit groupe et notamment faciliter l'entraînement des élèves les plus fragiles.</p>	<p>Le choix des activités est déterminant dans l'entrée des élèves dans la lecture : « en sélectionnant les textes supports en fonction des correspondances étudiées et en proposant des tâches de déchiffrage à la portée des élèves, les enseignants favorisent leurs réussites, mobilisent leur attention et leur mémorisation tout en développant leur sentiment de compétence. » (étude Lire-Ecrire)</p>
<p>Les supports de lecture Deux types de supports sont proposés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le livret d'entraînement à la lecture réinvestissant le travail des séances de code ; - les albums qui permettent d'associer le code et la compréhension. Les textes de ces albums ont été construits en utilisant la progression des apprentissages du code ainsi que la liste de fréquence Manulex. <p>Ainsi, ces textes proposés sont en grande partie déchiffrables tout en restant porteurs de sens et permettent d'associer décodage et compréhension. Il suscite l'attention des apprentis lecteurs et développent leur plaisir de lire.</p> <p>Dans le cadre du développement de la lecture autonome, la progression de la part du déchiffrable évolue de 50 % dans les tous premiers textes vers 80 % lors de la lecture du 3^e album (périodes 1 à 2).</p>	<p>La base Manulex, mise au point par l'équipe de recherche constituée de Bernard Lété, Liliane Sprenger-Charolles et Pascale Côté, est une base de données lexicales qui fournit les fréquences d'occurrences de mots calculées à partir d'un corpus de 54 manuels scolaires (1,9 millions de mots). Les listes de fréquences de mots sont fournies pour trois niveaux d'expertise de la lecture, dont le premier est le CP (6 ans) où se construit le lexique de l'enfant sur la base de la médiation phonologique.</p> <p>L'étude Lire-Ecrire a montré que le rendement optimum de la part déchiffrable des textes supports aux apprentissages est de 31 % après 9 semaines d'apprentissage systématique (55 % pour les plus faibles). Un rendement inférieur à 31 % pénalise les élèves.</p>
<p>Références bibliographiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Apprendre à lire</i>, des sciences cognitives à la salle de classe, sous la direction de Stanislas Dehaene, avec Gislaïne Dehaene-Lambertz, Edouard Gentaz, Caroline Huron et Liliane Sprenger-Charolles - Recherche <i>LireEcrireCP (étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages)</i>, dirigée par Roland Goigoux, coordonnée par l'Institut français de l'Éducation / ENS de Lyon. - Base Manulex : Lété, B., Sprenger-Charolles, L., & Colé, P. (2004). Manulex: A grade-level lexical database from French elementary-school readers. <i>Behavior Research Methods, Instruments, & Computers</i>, 36, 156-166. 	